

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Table with 2 columns: Duration (Par an, Par 6 mois, Par 3 mois) and Price (\$5.00, \$3.00, \$1.50).

Bureaux à Québec, No. 1, rue Bûche, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Rédacteur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Six lignes, Chaque insertion) and Price (\$0.50, \$0.125, etc.).

QUEBEC.

MERCREDI, 10 AVRIL 1872.

La Question de l'Indépendance.

L'hon. M. McDougall est un homme politique en disponibilité. Son comté se dérobe sous ses pieds et son rôle paraît fini.

M. McDougall a dit ensuite qu'après une conversation avec M. Gladstone, M. Cardwell, Lord Granville et M. Alderley, il en était venu à la conclusion, qu'ils étaient tous d'avis que l'Angleterre ne devait pas songer à défendre le Canada en cas de guerre.

avec les autres pays. Il a accusé le gouvernement impérial de s'être un peu moqué de la commission envoyée par notre gouvernement aux Indes Occidentales, et dont il faisait partie; et il a ajouté que si nous avions été en possession de l'Indépendance Commerciale, nos pécheries n'auraient pas été sacrifiées sans compensation.

L'Economist, un des journaux les plus importants et les plus modérés de Londres, vient de publier un article dans lequel il demande que l'on déclare le Canada indépendant sans retard. Il dit que les difficultés survenues à propos du Traité de Washington auront tout probablement pour résultat indirect d'amener l'Angleterre et le Canada à prendre sérieusement en considération le caractère complètement artificiel de leurs relations.

Voici la conclusion de l'article de l'Economist: jamais la question n'avait été posée en termes si pressants: "Tant que la question canadienne ne sera pas réglée, la paix et le commerce du monde seront en péril."

Cet article a une grande importance et montre où en est l'opinion en Angleterre. Quand une question est ainsi posée par les principaux organes de sentiment public, la solution n'en saurait être longtemps retardée par les mauvais vouloir des faibles et les intrigues de petits. L'homme grave et influent auquel l'Economist fait appel, ne saurait tarder à y répondre.

La Corruption à Découvert.

La corruption est parvenue dans le parti conservateur à l'état brutal. On ne s'en cache plus, on s'en vante. C'est à ses yeux le signe de la force et le gage du succès. Le seul argument que ses partisans songent à faire valoir aux yeux de ceux qui veulent lui faire opposition, pour les en dissuader, c'est celui-ci: Prenez garde, le gouvernement dispose de tant de ressources.

rien: aucun ne condamne la promesse de vente faite par M. Gosselin à M. Alex. Chauveau; mais en revanche, ils énumèrent avec complaisance et parfois sur un ton de menace à l'adresse des électeurs, s'ils osent ne pas écouter la voix de l'intérêt, toutes les influences qui pèseront sur le comté pour le forcer à élire, bon gré mal gré, le candidat ministériel.

Prenons d'abord le Courrier de Rimouski; nous retrouverons la même note dominante dans le chant des autres. "Si, présentant avec de hautes recommandations, et l'influence de sa famille devant appuyer ses efforts pour le bien du comté, sa candidature rencontrera beaucoup de faveurs. Nous ne croyons pas que, sous les circonstances, le comté doive hésiter. Acceptez, quoique jeune encore, pour représenter une circonscription si importante et dont les besoins sont si grands, M. Chauveau comprendra qu'il assume de graves obligations et que l'on attend beaucoup de lui."

C'est aussi clair que possible. On commence par représenter le comté de Rimouski comme ayant l'estomac dans les talons. Notre comté, s'écrie-t-on, dont les besoins sont si grands! Puis, on assure que M. Chauveau comprendra ces besoins et que, grâce à l'influence de sa famille, il saura les satisfaire, c'est-à-dire qu'on distribuera pour lui à pleines mains l'argent de la colonisation. Comme pour ne pas laisser de doute à personne, on déclare expressément que sa candidature rencontrera beaucoup de faveur, parce qu'il se présente avec de hautes recommandations et que l'influence de sa famille devra appuyer ses efforts pour le bien du comté.

Entrevue de M. Alex. Chauveau avec M. Sylvain, le député du comté aux Communes, est d'un haut comique, telle que racontée dans le Courrier. Pour que la chose ait toute sa saveur, il faut se rappeler que M. Sylvain est, avec un air farouche, le type du ministériel sous tous les régimes. Il fait partie du gouvernement sans être ministre. C'est un député de la droite inamovible. Le cabinet qui le compta parmi ses adversaires, est encore à naître. Lisez le récit du débarquement triomphal de M. Alex. Chauveau à Cannes:

"M. Chauveau arrivait au Bic, hier, vers quatre heures P. M., où il fut chaleureusement accueilli par M. Sylvain, M. P., par les principaux citoyens de cette paroisse et quelques personnes de Rimouski. M. Sylvain, après avoir reçu les explications de M. Chauveau sur la position prise par les ministres vis-à-vis M. Gosselin, n'hésita pas à déclarer qu'il donnait son appui cordial et sincère à la candidature de M. Chauveau; et toutes les personnes alors présentes se prononcèrent avec plaisir dans le même sens."

est aussi proche parent de l'opposition par son beau-père, M. Tessier, et cela est, pour les électeurs, paraît-il, une plus grande garantie encore de la sollicitude de leur futur député. Qu'est-ce à dire? Comment! d'après le Courrier ou plutôt d'après le premier ministre lui-même, être proche parent d'un membre de l'opposition, c'est par là-même donner une plus grande garantie de sollicitude aux intérêts d'un comté, que si l'on est simple ministériel. A ce compte-là, comme la garantie de sollicitude est plus grande et plus solide, lorsqu'un lieu d'être simplement parent d'un membre de l'opposition, on est soi-même membre de l'opposition! Voilà la plus grande garantie encore de sollicitude qu'il faudrait exiger de M. Alex. Chauveau, la seule vraie. Citons:

"M. Alexandre Chauveau est aussi proche parent de l'honorable M. U. J. Tessier, qui a de si grands intérêts dans le comté de Rimouski. C'est là, pour M. Chauveau, une chance additionnelle de succès, et pour les habitants du comté, une plus grande garantie encore de la sollicitude de leur futur député."

On sait ce que parler veut dire et on espère que ces mots, proche parent de l'hon. M. U. J. Tessier, qui a de si grands intérêts dans le comté, ne retiendront pas en vain. Tremblez, anciens censitaires, ou espérez: le gendre du seigneur de ces lieux daigne vous visiter. Brochant sur tout cela, le Budget se fait télégraphier que M. Chauveau a pour lui les contracteurs de l'Intercolonial, l'hon. M. David Price, etc. Quant aux contracteurs, c'est possible, quoiqu'ils aient autre chose à s'occuper; mais nous disant qu'ils sont d'autant plus dévoués qu'ils sont plus désappointés. Puis, on sait que le domaine provincial leur est ouvert et qu'ils trouvent asile dans nos forêts contre les rigueurs du gouvernement fédéral. Quant à M. Price, son influence ne nous paraît plus être qu'un souvenir des anciens jours, et ce souvenir n'est plus assez puissant pour lui donner à la Chambre locale le siège qu'il y convoite.

Nous ne connaissons guère le comté de Rimouski et l'image qu'on nous en fait au point de vue de l'indépendance politique, n'est pas sans ombre. Mais s'il y eût un sentiment public quelconque, les articles que nous venons de citer et qui sont autant d'injures à son adresse, le réveilleraient, et M. Chauveau n'aurait pas occasion d'utiliser l'influence de sa famille pour le bien du comté dont les besoins sont si grands.

Le Dr. Fiset se présente comme candidat indépendant. Dans son adresse, il condamne les fautes du gouvernement local. Il a pour lui la grande majorité des électeurs dans toute cette partie du comté. Il ne se retirera certainement pas en faveur de M. Chauveau.

Comté de Rimouski. (Dépêches spéciales.) Rimouski, 10 avril. Le Dr. Fiset se présente comme candidat indépendant. Dans son adresse, il condamne les fautes du gouvernement local. Il a pour lui la grande majorité des électeurs dans toute cette partie du comté. Il ne se retirera certainement pas en faveur de M. Chauveau.

Comté de Rimouski. (Dépêches spéciales.) Rimouski, 10 avril. Le Dr. Fiset se présente comme candidat indépendant. Dans son adresse, il condamne les fautes du gouvernement local. Il a pour lui la grande majorité des électeurs dans toute cette partie du comté. Il ne se retirera certainement pas en faveur de M. Chauveau.

Comté de Rimouski. (Dépêches spéciales.) Rimouski, 10 avril. Le Dr. Fiset se présente comme candidat indépendant. Dans son adresse, il condamne les fautes du gouvernement local. Il a pour lui la grande majorité des électeurs dans toute cette partie du comté. Il ne se retirera certainement pas en faveur de M. Chauveau.

Comté de Rimouski. (Dépêches spéciales.) Rimouski, 10 avril. Le Dr. Fiset se présente comme candidat indépendant. Dans son adresse, il condamne les fautes du gouvernement local. Il a pour lui la grande majorité des électeurs dans toute cette partie du comté. Il ne se retirera certainement pas en faveur de M. Chauveau.

Bic et Rimouski. Ici, à Sandy Bay, Rivière Blanche, etc., il est en grande majorité.

Nouvelles du Jour.

Le Franco-Canadien annonce que l'hon. J. Ch. Laberge a quitté St. Jean pour aller prendre à Montréal la rédaction du National, qu'il fera son apparition d'ici à une quinzaine. L'hon. M. Laframboise est le propriétaire d'un nouveau journal, qui sera imprimé aux ateliers de MM. Louis Perrault & Cie.

Une dépêche de Londres annonce que Lord Dufferin partira pour le Canada en juin. L'hon. M. Joseph Royal est arrivé samedi à Montréal. Il doit repartir le 25, pour la province de Manitoba, avec sa famille.

Pendant les huit derniers jours, 283 de nos compatriotes sont partis de la gare de St. Hyacinthe pour se rendre aux Etats-Unis, par Richmoud.

Nouvelles Diverses.

Le secrétaire de Ste. Beuve, M. Trubaut publie en ce moment un livre intitulé Souvenir et qui contient des notes et les fragments de Ste. Beuve, le tout fort intéressant. Il y a surtout un chapitre curieux, c'est celui où Ste. Beuve raconte toutes les obsessions auxquelles il fut en butte quand l'abandon du journal le Temps, où il n'aurait du reste que des travaux littéraires et philosophiques.

Grand émoi dans le monde politique; un sénateur désertant l'Official, le saint des saints, et portant sa proie à un journal d'opposition. Le prince se lui écrit des lettres pressantes pour ramener au bercail l'aubaine sénatoriale égarée, tel personnage se dérobe dans le même sens, mais celui qui doit avoir agité plus que tous les autres, c'est le vice-empereur, le ministre d'Etat Roubar, lequel est vivement irrité.

Il y a là-dessus une note de Sainte-Beuve, qui fait honneur à son indépendance de caractère. "Ce ne pouvait être, dit Sainte-Beuve, comme ministre, que M. Roubar intervenant. Un sénateur, non factieux, ne relève d'aucun ministre et n'a à recevoir ni ordre, ni injonction, ni leçon de sa part. Le Sénat n'est pas un conseil de discipline."

Et plus loin, quel joli coup de patte! "M. le ministre d'Etat, malgré sa supériorité de talent et d'intelligence, n'est pas obligé, s'étant occupé toute sa vie d'autre chose, de savoir quel est le caractère, et pour tout dire, le tempérament d'un véritable homme de lettres. Mais aussi ne devrait-on pas avoir à s'en mêler et à en connaître. Evidemment, l'irritation de ce ministre au sujet de M. Sainte-Beuve se complique du dépit d'un directeur de journal désappointé; mais pourquoi aussi un ministre d'Etat se fait-il entrepreneur direct de journal?" Bien touché.

Mazzini était venu passer l'hiver à Pise, rue de la Madeleine, près de la famille Rosselli, à laquelle le rattachement des liens récents de parenté. Il était absolument incognito. On l'appela Sir George Brown. Le médecin qui le soignait n'a appris qui il était que peu d'heures avant sa mort. Bien qu'il fût entièrement libre de séjourner en Italie, et qu'il y séjournerait souvent depuis quelques années, Mazzini se cachait toujours, soit par suite de ses vieilles habitudes de conspiration, soit pour assurer sa correspondance, soit pour éviter les importuns. Il est mort d'une congestion pulmonaire, précédée de longs spasmes de l'os hyoïde. Il a continué de fumer incessamment, selon sa vieille coutume, jusqu'à l'avant-veille du jour où il a expiré. Le 9, il y eut un peu de délire; mais la pleine connaissance lui revint promptement.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 10 AVRIL 1872.

HÉRITIERS DU COMMANDEUR

PAR PONSON DU TERRAIL.

(Suite.)

C'est-à-dire que ces insolents qui l'avaient traité du haut de leur grandeur, qui s'installaient en maîtres dans la maison de son père, tandis qu'il habitait un simple pavillon au fond du parc, étaient les vrais héritiers du commandeur.

Jean eût maudit son père à cette heure, si le souvenir d'un père à cheveu blanc n'était pas la plus sainte chose de ce monde. Et il se prit alors à songer à ce père qui l'avait tenu sur ses genoux, enfant, qui s'appuyait plus tard sur son jeune poignet, qui lui contait ses batailles de mer, ses combats d'abordage, et qui redressait sa haute taille avec fierté quand on parlait devant lui d'une nouvelle victoire de la France.

Et Jean versait, à ce souvenir, d'abondantes larmes. Notre héros fut sur pied bien avant le jour.

Il siffla Soliman, son compagnon fidèle de chaque jour prit son fusil et sa carabine et s'en alla courir les bois pour rafraîchir, au milieu des bruyères couvertes de rosée, dans l'air vif du matin, sa pauvre tête brûlante. Mais il eut beau courir de rochers, de fourrés en clairières, errer des pro-

fondeurs des bois à la lisière de terres arables...

Il était atteint profondément, blessé au cœur... il était amoureux.

L'amour est la plus étrange et la plus tenace des folies, elle absorbe si bien un homme qu'il perd jusqu'au sentiment de la réalité, et Jean, qui était un braconnier émérite, se conduisit ce jour-là comme un écolier.

Il revint sur le midi, harassé de fatigue et la carabine vide. C'était la première fois que le jeune chasseur s'en retournait bredouille.

XI

Au moment où il sortait du petit bois de chênes qui dominait au nord de la ferme, il aperçut dans une grande allée de marronniers qui conduisait jusqu'au perron, la comtesse toute seule, se promenant son ombrelle à la main.

Le cœur de l'adolescent se prit à battre avec violence, cependant il continua sa route vers elle, et elle vint à lui. Madame Durand l'accueillit d'un sourire, un sourire charmant, qui eût occasionné un étourdissement au jeune M. Anacharsis Charles de la Barrière.

— Bonjour, mon cousin, lui dit-elle. — Bonjour, ma... bonjour... madame, balbutia-t-il en rougissant.

— Bon! fit-elle en riant, vous avez oublié que je vous ai prié de m'appeler "ma cousine."

— Non, madame... — Encore! — Non... ma cousine... — Et d'où sortez-vous donc, monsieur le chasseur? — J'ai fait un tour dans les bois.

— M'apportez-vous un lièvre? avez-vous tué quelque pauvre chevreuil? — Jean rougit comme un écolier pris en faute.

La veille, il eût rapporté pour le moins un brocard sur ses épaules. Mais la veille il n'était point amoureux. Et ce jour-là, sa distraction avait été telle, qu'il n'avait pas même armé son fusil.

Un lièvre effronté avait roulé sous son pied sans courir aucun risque. Soliman qui était un peu cornu, avait lancé un chevreuil. Le chevreuil, à cette heure, brouillait paisiblement les jeunes pousses des bûcheaux.

— Ah! fit la comtesse d'un ton légèrement railleur, vous revenez bredouille! le pauvre cousin... c'était bien la peine de partir avant le jour...

Jean rougissait et baissait les yeux. — Mais, continua madame Durand, quittez votre fusil et donnez-moi le bras! Oh! le beau chien!

Soliman arrivait, le nez au vent, et frétillait sa courte queue, en chien qui sent son mérite et réclame une caresse et des éloges.

— Donnez-moi votre bras, reprit-elle et montrez-moi les environs du château. Vous devez le connaître? — J'ai été élevé dans le pays.

— Où cela? — Dans la maison de ma mère. Jean rougit à ce nom.

— Et... Où est-elle cette maison? — Inscrite à la comtesse, est-ce bien loin? — A un quart de lieue environ.

— Comment la nomme-t-on? — Le Val-Fourchu.

— Voilà un nom bien terrible...

Jean narra alors à la comtesse la légende diabolique qui avait fait donner à la vallée où se trouvait la ferme du bonhomme Guillaume le nom de Val-Fourchu.

— Allons voir la maison de votre enfance, lui dit-elle alors; cette maison de votre mère? ajouta-elle avec un accent de tristesse charmante qui émut le jeune homme. Elle devait être bien belle, votre mère, n'est-ce pas? continua-t-elle en le regardant.

Le cœur de Jean battait à se rompre. Une larme lui vint aux yeux. — Oui, murmura-t-il, bien belle, en effet, madame.

— J'aurais bien voulu la connaître, mon cousin, continua madame Durand avec bonté.

La comtesse avait deviné, en parlant ainsi, le secret du commandeur, et elle savait bien qu'elle n'avait point affaire à un bâtard. D'ailleurs sa conversation avec Pandrille le lui avait laissé entendre.

— Venez, reprit-elle, allons voir le Val-Fourchu.

Le pauvre Jean croyait rêver. La comtesse parlait de sa mère avec respect, elle qui pouvait lui dire: Je ne la connais pas! je ne vous reconnaissais point pour mon parent...

Et elle demandait si sa mère était belle? elle aurait voulu la voir... Cette femme, aux yeux de Jean, devint un de ces anges devant lesquels il se faut mettre à genoux.

Elle s'appuya sur son bras, et ils prirent le chemin du petit vallon. Pendant le trajet, elle le questionna sur son père, sur sa vie des champs, sur ses exploits de chasseur, sur ses rêves...

Nous sommes forcés d'avouer là que la seule teinte d'instruction que Jean eût reçue lui venait des leçons paternelles du chapelain de Montmorin. Mais il avait lu beaucoup.

Il y avait au manoir une vieille salle remplie de bouquins poudreux, livres de science ou romans de chevalerie, envelopés sous une vénérable couche de poussière, et Jean passait dans cette salle les plus heureuses journées d'automne et les neigeuses soirées d'hiver.

Donc, le jeune homme avait une teinture légère de toutes choses, il possédait un sens droit, un esprit pénétrant, et il répondait fort spirituellement à toutes les questions de la comtesse, émerveillée d'avoir un cousin si bien éduqué et d'une raison aussi supérieure, malgré ses apparences rustiques.

La veille, sous la veste de velours brun du chasseur, elle avait admiré l'Antoinette, l'homme de la nature, beau, énergique et fort, aujourd'hui elle reconnaissait l'homme intelligent, le naturel aristocratique, la fleur des serres chaudes poussée au grand soleil de l'indépendance et de la solitude.

Il s'arrivait ainsi à la petite ferme du Val-Fourchu, maison inhabitée depuis plusieurs années, mais dans l'intérieur de laquelle tout était demeuré intact.

La comtesse alors, voulut tout savoir, toucher à tout, avoir l'explication de chaque chose.

Elle s'assit sur l'escabeau où Rose s'asseyait d'ordinaire... Elle voulut voir le rosier qu'elle avait planté... L'arbre au pied duquel elle s'asseyait durant les ardeurs du midi.

Elle se promena dans la modeste demeure, et baisa le crucifix encore appendu au chevet du lit de la défunte. Elle examina avec une jolie naïveté les enluminures qui décoraient la chambre, et mettant le même recueillement que s'il se fût agi des toiles d'un grand maître. Puis elle se fit raconter par Jean mille détails insignifiants, mille riens qui, pour l'orphelin, avait un prix infini.

Et plusieurs fois une larme roula de ses beaux yeux sur sa joue, au souvenir de cette humble paysanne inscrite sur le registre mortuaire de la paroisse sous le simple nom de Rose Guillaume, et qui, cependant, aurait pu s'appeler avec orgueil madame de Montmorin.

Jean était ivre de bonheur... Ce cœur vierge, cette nature puissante de jeunesse et de sève, écoutait auprès du lit de mort de sa mère, cette femme qu'il aimait, et qui semblait lui dire de sa douce voix: "C'est à moi que tu es destiné, c'est à moi que tu es destiné, c'est à moi que tu es destiné..."

Il y avait un moment où ils arrivaient qu'ils rencontrèrent le commandant dans le parc. La comtesse tendit alors sa belle main à Jean, le comédia d'un sourire et prit le bras de M. de Vertueil.

SALLE DE MUSIQUE. LA COMPAGNIE FRANCAISE, sous la direction de M. MAUGARD, DONNERA LE JEUDI 11 AVRIL 1872, Une représentation extraordinaire.

LE FILS DE L'AVEUGLE, Drama moral en 5 actes par M. G. Hugelmann.

M. MAUGARD FILS, débute à Québec par le rôle du Docteur Fernand.

JEAN, LE CHARRIETIER, ou LE CHAPELET DE LA ROCHE GRISE, Drama en 5 actes, et un prologue en 2 tableaux, par M. Joseph Bouchardy.

A VENDRE. UNE belle maison confortable, située sur les hauteurs de Lévis, tout près de l'église.

DEMANDE. UN jeune homme fort, pouvant se rendre généralement utile.

AVOINE ET GAUDRIOLE. 2000 MINOTS d'AVOINE, Gaudriole Pure Avoine, Gaudriole d'Orge.

PENSION PRIVEE. Demande pour un Monsieur dans une petite famille privée où l'on pourra faire un chez soi.

COMMIS DEMANDE. UN JEUNE HOMME actif de 14 ou 15 ans pour apprendre le Commerce d'Épicerie.

BARBIER DEMANDE. On a besoin d'un COMPAGNON-BARBIER.

MUSIQUE NOUVELLE!!! Romances Françaises, Chansons Comiques, Morceaux de Piano, etc., etc.

A VENDRE. LA moitié Ouest de la propriété connue sous le nom de Woodfield, et occupée ci-devant par feu JAMES GIBB, etc.

ON DEMANDE. UNE JEUNE FILLE parlant l'Anglais et le Français, pour commis dans un magasin de Machines à Coudre.

LE DIRECTORY DE QUEBEC ET LEVIS POUR 1872-73. LES sousignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont publié comme l'année dernière, LE DIRECTORY DE QUEBEC ET LEVIS, au commencement de JUIN prochain.

E. JACOT. Importateur de Montres en Or et en Argent, Argenteries, etc., HORLOGES, ARTICLES DE FANTAISIE, 37, RUE DE LA COURONNE, ST ROCH.

COMMISS DEMANDES. QUATRE OU CINQ COMMISS trouveront de l'emploi en s'adressant au magasin de MM. HENRI & CIE, Importateurs de Marchandises.

NOUVEAUX Arrivages

MARCHANDISES 75 CAISSES DÉBARQUÉES A

PORTLAND PAR LES DERNIERS STEAMERS

MALLE. NOUS FAISONS SAVOIR

NOS PRATIQUES ET AU PUBLIC

AVONS COMMENCÉ ETALER

NOUVELLES IMPORTATIONS

PRINPTEMS L'EXHIBITION

MARCHANDISES NOUVELLES

Continuera tous les Jours.

LEGER & RINFRET, No. 21, Rue de la Fabrique, HAUTE-VILLE.

VENTE A L'ENCAN, PAR OCT. LEMIEUX & CIE, OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs, Courtiers, Estimateurs, Marchands à Commission, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN.

NOUS sommes maintenant prêts à recevoir à notre Salle d'Encan toutes sortes de Meubles, Marchandises, Articles du Commerce de Nouveautés et du Commerce d'Épicerie, etc.

Profitez du Bon Marché. M. McAVOY, Marchand-Tailleur, informe ses amis et le public en général, qu'il transportera au 1er MAI ses deux magasins de St. Roch au magasin qu'il a ci-devant occupé par M. Bergevin, rue Notre-Dame, Basse-Ville.

A VENDRE. UN terrain ou emplacement situé au faubourg St. Jean, rue St. Gabriel, contenant 30 pieds de front sur 60 pieds de profondeur avec les dépendances et tous les droits quelconques que les dits vendeurs ont et peuvent avoir sur le dit terrain.

AVIS. Le sousigné donne avis qu'il est autorisé par l'exécuteur testamentaire à régler la succession de feu Pierre Gingras, etc.

MARCHANDISES NOUVELLES GLOVER, FRY & CIE. Dernières Modes de Paris et de Londres.

LIVRES DE PIÉTÉ. Le sousigné a l'honneur d'informer ses nombreux praticiens et le public en général qu'il vient de recevoir de France et de Belgique un assortiment considérable de Livres de Piété à très bas prix, tel que ci-dessous énumérés.

Acte de la Faillite 1869. PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869 et Amendements. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869 et Amendements. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869 et Amendements. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869 et Amendements. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

Acte de la Faillite 1869. CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec, Cour Supérieure.

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES. LIQUIDATION EXCEPTIONNELLE DE MARCHANDISES! O'BRIEN, ELLISON & CIE.

ANNONCENT à leurs amis et au public qu'ils ont pris possession du POSTE D'AFFAIRES de MM. O'DOHERTY & CIE, et qu'ils continueront à le maintenir sur le HAUT PIED qu'il a toujours eu.

Nouvelles Marchandises pour le Printemps. MAINTENANT EN VENTE CHEZ FYFE & GARNEAU, Près de la Porte St. Jean.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de ANTOINE ST JEAN & CIE, de Lévis.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de J. F. sousigné RODOLPHEAUDETTE de la cité de Québec, et nommé syndic dans cette affaire.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de LEON GINGRAS, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de J. F. Failli m'a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de F. N. GARNEAU, de Lévis, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de ALFRED LORTIE, Failli.

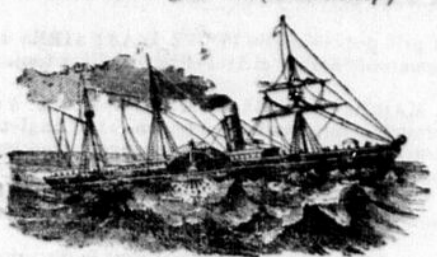
Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de WILLIAM AHERN, Châtimé, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de J. F. Failli m'a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de J. F. Failli m'a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de se réunir à mon bureau.

Iron in the Blood! PERUVIAN IRON SYRUP. The PERUVIAN IRON SYRUP makes the blood strong, and excites the appetite for assimilating the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON.

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES OFFERTS AUX ACHETEURS DE MARCHANDISES SECHES



BATEAU A VAPEUR, VIS-A-VIS L'EGLISE ST. ROCH.

NOUS soussigné, ayant fait de très grands achats, avant la hausse considérable qui vient d'avoir lieu dans toutes les espèces de Marchandises Sèches...

Nous désirons particulièrement attirer l'attention sur nos Draps et Casimires noirs de l'Ouest de l'Angleterre, sur une immense quantité et variété de Tweeds Anglais, Ecossois et Canadiens; aussi sur un grand assortiment de Soies (dites Gros Grains) noires et de couleurs, Soies Glacées, Popelines et Métrés Antiques de toutes sortes...

Département des Pelletteries. Gilets de Loutre, de Mouton de Perse, de Castor et de Veau Marin de la mer du Sud, (Waterloo) pour Dames et Messieurs, Capots de Peau de Buffle et de Batou (Raccoon ou Chat Sauvage) et de Loutre de la Mer Noire (Black Sea Otter) aussi Capots, Gants, etc., etc., ainsi que des Peaux de toutes sortes non manufacturées y compris un bel assortiment de Peaux de Buffle (Buffalo Robes). Un Manchonnier Allemand de première classe surveillera ce département et prendra des ordres pour recevoir les vieilles pelletteries dans les modes les plus nouvelles.

Département du Tailleur. Ayant ainsi engagé un Tailleur de première classe, M. Benoit, de Montréal, notre département de Hardes Faites sera conduit par ce monsieur qui se a prêt à recevoir des ordres au premier d'Avril prochain.

Chapeaux et Chaussures. Plus de 800 douzaines de Chapeaux de Safran, de Frotte, de Paille et de Panama pour Hommes et Enfants. Au-dessus de 11,000 paires de Chaussures de toutes sortes. Aussi, ouvrages de Modistes faits à la mode dans les derniers goûts. Les soussignés, après s'être associés leurs fils et quelques-uns des plus anciens employés de la maison, pour répondre à l'encouragement si libéral du public et pour pouvoir servir leurs nombreuses pratiques d'une manière encore plus convenable, proposent d'agrandir leur établissement jusqu'à la rue des Pesses, ce qui leur fera un magasin de 200 pieds de long à deux étages formant en tout 400 pieds de longueur.

F. CARRIER & Cie., No. 27, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, A l'Enseigne du Bâtiment à Vapeur (Steamship).

GRANDE REDUCTION

Soie Glacée, Soie de Lyon, Soie Gros Grain.

F. X. LEPAGE, No. 34, Rue de la Couronne.

A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient de recevoir pour cette saison une consignment considérable de Marchandises des premières maisons d'Europe et de la Province.

Les Marchandises achetées spécialement pour le commerce sont prêtes maintenant à être offertes au public à des conditions qui défient toute compétition tant pour le prix que pour la qualité, vu qu'elles ont été achetées avant la hausse qui s'est fait sentir cet automne.

Indiennes, Shirting, Coton Jaune, Coton Barré, Coton Croisé, Coton à Drap, Toile d'Irlande, Alpaca noire et de couleur, Etoffe à Robes, Winery, Mérino, Drap noir, Union et tout Laine, Tweeds Canadien, Anglais et Ecossois, Flanelle rouge et de couleur, et tout ce qui concerne en général cette branche de commerce.

Un assortiment complet de Marchandises pour la Première Communion. Et une foule d'autres articles qu'il serait impossible d'énumérer.

Il compte sur une visite particulière et de ses pratiques et du public de la ville et de la campagne.

3,000 Paires de Claques. F. X. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, Québec, 19 mars 1872.

VENTE D'UNE PROPRIÉTÉ

GRANDE VALEUR. ABANDON DE COMMERCE.

Le soussigné offre en vente sa propriété dans la rue St. Joseph, vis-à-vis chez M. Laliberté, Manchonnier, le poste est admirablement bien situé pour le Commerce de Nouveautés.

La balance de son immense Fonds de Commerce de Marchandises Sèches, et de Tapisseries à une

REDUCTION ENORME. Voyez les Circulaires. Toutes les Marchandises devront être vendues d'ici au PREMIER MAI prochain.

H. E. J. VENER, Vis-à-vis chez M. Laliberté, Manchonnier, No. 41, rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 18 mars 1872.

ABANDON DES AFFAIRES.

J. A. GRENIER, MARCHAND-ÉPICIER,

28, Rue Couillard, H.-V.

Le soussigné abandonnant le commerce de détail au printemps et devant livrer le magasin le 1er Avril prochain, a résolu de vendre tout son Fonds d'Épiceries à

UNE IMMENSE REDUCTION

équivalant au prix coûtant.

Il acceptera des soumissions pour le fonds tout entier.

Il offre en vente tous les magnifiques articles d'étalage de magasin tels que : Canistres à thé, à Café, Balances, Poids, Boîtes de Fantaisie, Appareils à Gaz, Tiroirs, Tonnes à Spiritueux Entonniers, etc., etc.

Un bon Cheval, de 7 ans, un assortiment de Voitures d'hiver et d'été, Harnais, etc.

M. Grenier donne aussi avis à tous ceux qui lui doivent de bien vouloir régler leurs comptes immédiatement, car après le 15 Mars tous les comptes seront remis entre les mains d'un avocat. Il informe aussi toutes les personnes qui ont des réclamations envers lui de les présenter sous le plus court délai possible.

Québec, 12 fév. 1872.

Incendie! Incendie!

UNE GRANDE QUANTITÉ

MARCHANDISES

MOUILLÉES ET BRULÉES

A VENDRE PAR

THEOPHILE HUDON,

ACHETÉES DU

MAGASIN INCENDIÉ

DE

MM. BOUCHARD, LORTIE & Cie,

ET VALANT

Quarante Mille Piastres.

\$40,000.

Ces Marchandises endommagées seront vendues à des

Prix extrêmement réduits,

ET DE PLUS

Pour faire place aux nouvelles

Importations du Printemps,

elles devront être écoulées sous le plus court délai.

Ne manquez pas de venir voir vous-mêmes, afin de profiter d'une occasion aussi favorable de vous procurer des Marchandises à des prix aussi modiques.

THEOP. HUDON,

Encoignure des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch, Québec, 16 fév. 1872.

LE GRAND TRIOMPHE DU JOUR!

La Nouvelle Machine à Coudre Wanzler Brévétée Lettre A à l'usage des Familles.

R. M. WANZLER & Cie., Fabricants de Machines à Coudre, HAMILTON, ONTARIO.

APRES des améliorations constantes qui ont rendu célèbre l'histoire de cette ancienne MANUFACTURE de Machines à Coudre, dès le commencement, la Compagnie offre sur le marché UNE MACHINE à Coudre perfectionnée à l'usage des Familles, invention qui combine des améliorations de la plus haute importance, fruit des travaux énergiques des inventeurs qui se sont avoués un perfectionnement des Machines à Coudre dès leur introduction sur le marché. Les avantages de la nouvelle Machine à Coudre Lettre A à l'usage des familles sont inappréciables; facilité d'action, durée, solide, simple, facile à utiliser de tous les instants pendant longtemps. La Machine à Coudre Wanzler Lettre A à l'usage des familles est maintenant introduite dans le public; elle se base sur ses nombreuses qualités, comme étant la plus parfaite, la plus durable, la plus facile à manier et la moins dispendieuse des Machines à Coudre qui ait encore été exposée sur le marché.

WOODLEY & CIE.,

No. 26, RUE ST. JEAN.

AVIS.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public et les parties intéressées, que le Greffe de feu Mre Louis Prévost, ex son vivant, de Québec, Notaire, lui a été transmis par un ordre du Gouverneur en Conseil, en date du 28 Février dernier, et que toutes informations et copies seront données et livrées à son Bureau, No. 66, rue St. Pierre, Basse-Ville.

E. J. ANGERS, Notaire.

Québec, 4 mars 1872.—la

AVIS.

UNE demande sera faite à la prochaine Session du Parlement, à Ottawa, afin de permettre au soussigné de prendre une patente, dans l'étendue de la Puissance du Canada, pour une Machine à Tricoter et à Tisser, connue sous les noms de "Hallen-Roberts."

J. E. ARCHER, Jr., 27 fév.—js

Québec, 10 fév. 1872.

MACHINES A COUDRE.

Machines à Coudre Améliorées de Lawlor, à l'usage des Familles, et Brevétées.

Le 2 Juin 1869, le 17 Nov. 1870, et le 8 Août 1871.

PRIX NET, \$35.00.

LA "LAWLOR" Cette Machine à Coudre est une combinaison parfaite des célèbres Machines à Coudre Singer, à l'usage des Familles et des Manufactures. Sa réputation comme machine de première classe est incontestable et n'a par conséquent à subir aucune rivalité parmi les différentes machines shuttle lock stitch vendues à des prix variant de \$25 à \$35.

LA "LAWLOR" Est remarquable non-seulement par la supériorité de son point de couture, mais aussi par la facilité et la perfection avec lesquelles elle opère dans toutes les espèces de tissus, avec du fil de soie, de coton, etc., depuis le No. 10 jusqu'au No. 200. C'est ainsi qu'elle pourra coudre dans le drap de Castor avec la plus grande force et la plus parfaite uniformité de point et friser et gaufrer le Tulle en gaze de la façon la plus splendide.

LA "LAWLOR" A les mêmes accessoires que la Machine Singer à l'usage des Familles pour Border, Broder, Friper, Piquer, Gaudier, etc.; ces accessoires ne peuvent rencontrer de rivalité dans les autres machines.

LA "LAWLOR" Fonctionne avec une légèreté et une facilité remarquables; son point est net et uniforme et se trouve être justement ce qu'il faut dans l'usage domestique, comme le prouvent les nombreux témoignages que nous avons reçus, entr'autres les suivants: M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Ayant fait usage de la Machine à Coudre Lawlor à l'usage des Familles, pendant les dix derniers mois j'ai à vous dire que nous sommes parfaitement satisfaits de sa qualité de son fonctionnement. Elle coud avec une légèreté remarquable, elle se dirige très facilement et fait le point le plus net et le plus magnifique sur l'étoffe la plus épaisse comme la plus légère.

M. A. MASSON, No. 406, rue Dorchester, de la Maison D. Masson & Cie.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Depuis deux ans je me sers d'une Machine à Coudre Lawlor à l'usage des Familles; elle fonctionne avec une facilité remarquable et exécute son point très net des deux côtés de l'étoffe, elle opère aussi bien dans les draps les plus épais que dans les étoffes les plus légères.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Je suis heureux de vous informer que la Machine à Coudre Lawlor, à l'usage des Familles, fonctionne à notre satisfaction, Mme Brown la préfère à la plus dispendieuse machine à coudre à l'usage domestique.

R. G. BROWN, De la Maison Brown & Classe, No. 26, rue St. François de Balle.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Je désire vous informer que la Machine à Coudre Lawlor à l'usage des ménages, que j'ai achetée de vous il y a environ un an, me donne la plus entière satisfaction sous tous les rapports. J'ai employé la machine Wheeler & Wilson, mais je préfère la vôtre pour l'usage domestique.

M. M. C. MCLLARKY, No. 25, Carré Richmond.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à rendre témoignage en faveur des qualités supérieures de la Machine à Coudre Lawlor à l'usage des Familles. Elle travaille très légèrement et exécute le point de couture le plus élégant, des deux côtés de l'étoffe; son mécanisme est simple et facile à comprendre.

F. A. CLARK, No. 77, rue Chartier.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Après avoir fait l'épreuve complète des qualités de la Machine à Coudre Lawlor à l'usage des Familles, je suis heureux de vous informer qu'elle est, à mon avis, plus convenable que la machine Florence ou toute autre machine à coudre de haut prix dont j'ai fait usage pour le service domestique.

M. J. A. WILKES, No. 759, rue Ste. Catherine.

M. J. D. LAWLOR, Monsieur.—Il me fait beaucoup plaisir de recommander votre Machine à Coudre Lock-Stitch à l'usage des Familles, de coût de \$35. J'ai fait usage de machines Américaines, et je déclare sincèrement que la Machine Lawlor est la plus simple et la plus facile à manier et celle qui exécute le point aussi net et aussi uniforme que les machines les plus dispendieuses.

M. H. BAYLIS, No. 23, rue Ste. Monique.

J. D. LAWLOR, FABRICANT DES MACHINES A COUDRE SINGER, P. P. HOWE & LAWLOR. Bureau Principal: No. 365, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. Québec, 14 mars 1872.

Tableau indiquant l'heure de départ des Malles.

Table with columns for destination (e.g., ONTARIO, QUEBEC, MALLES LOCALES) and departure times. Includes sub-tables for 'MALLES LOCALES' and 'INDICES OCCIDENTALES'.

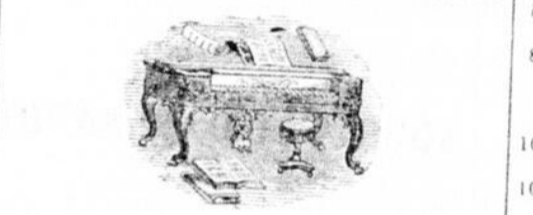
Propriétés à Vendre à Lévis

UN vaste terrain avec Bâtimens en Pierre et en Bois, et autres dépendances, contenant 34 arpens de front sur le Fleuve, sur 24 de profondeur, irréguliers, et maintenant occupé comme chantier de construction. Ce terrain est l'un des plus beaux que l'on puisse trouver pour établir des manufactures de toutes sortes.

Termes de paiement faciles. S'adresser à WM. CHARLAND, Propriétaire, Lévis, Québec, 10 janv. 1872.

AVIS.

Il est désigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de FEUILLETS D'ARGENT propres à plaquer les Voitures, Harnais, etc. Il a également à l'Électro, les Ornaments d'Église, Utensiles de Cuisine, de Table, tels que: Cuillères, Huilières, Pots, etc. Il offre et argente pareillement le Cuivre, le Fer, l'Étain, le Plomb et le Zinc. ATTELIER: No. 2, rue Beland, St. Sauveur, au Terrain d'été des Chars Urbains. Québec, 14 mars 1872. F. O. PAQUET.



MARCHANDISE MUSICALE.

PIANOS, ORGUE, HARMONIUMS.

Les soussignés offrent à des prix réduits un assortiment considérable d'instruments de choix: Grand Piano de Concert, Pianos Carrés, Pianos Droits, Pianos Verticaux, tous garantis, Orgue de Chapelle ayant 6 Jeux avec Pédales, Basc, un parfait instrument pour une Église moyenne grandeur. Un Escompte libéral sera donné aux MM. du Clergé. Les HARMONIUMS sont superbes et plusieurs d'entre eux pourront pas manquer que de satisfaire les acquéreurs. Entrez voir chez MM. A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN. En outre, 100 VIOLONS, 100 Accordions, 100 Concertinas, 50 Flûtes, Bajas, Basse-Viol., Tambours, Magnifiques Instruments de Bande, Cordes, Musique en feuilles, etc., etc. A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN. Québec, 10 février 1871.

AVIS.

Toutes dettes, Billets, etc., dus à la ci-devant Société de E. LAHUE & Cie, pour transactions antérieures au 1er JANVIER 1872, seront perçues par les soussignés, qui sont autorisés à en donner quittance. A. & J. VEZINA, 32, Rue St. Jean, Québec, 10 février 1871.

NOUVEAUX TAPIS, etc., VENANT D'ÊTRE REÇU:

Un magnifique choix de Tapis-Tapisserie, Toiles Cirées Anglaises pour Parquets. Nouveaux Cordes (Repps) pour Meubles et Rideaux. En vente chez JOS. HAMEL & FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 18 déc. 1871.

UNE BIEN BELLE CHEVELURE.

TRADE-MARK GARDNER MONTREAL. C'est un fait remarquable et digne de la considération de ceux qui apprécient une Chevelure plantureuse, que le RENOUVEUR DES CHEVEUX CINGALESE ne manque jamais de faire revenir les cheveux blancs à leur couleur naturelle et à leur beauté. C'est aussi un bon restaurateur pour les cheveux, et sans aucune huile ou yennade, et n'entraîne pas la peau. J. GARDNER, Chimiste, Montréal, Manufacturier et Propriétaire. A vendre par J. E. BURKE, Chimiste, Québec, Québec, 28 nov. 1871.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

REMEDE DU PERE BRUNO. S'emploie à l'Intérieur ou à l'Extérieur dans toutes espèces de Maladies. A vendre chez tous les Pharmaciens et chez W. E. BRUNET, Agent-Général, Québec. PICAULT & FILS, Seuls Propriétaires, Montréal, Québec, 27 sept. 1871.—la 36

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC.

MONTREAL. CONFECTIONNEUR DES CENTRIERS ET CORDS ROUES à Patente, BOYAUX, FLAQUES pour Joins de Machines à Vapeur, RESSORTS et FONS pour Chars de Chemins de Fer, VALS, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la fabrication, etc. BOTTES et CLAQUES en CAOUTCHOUC, BOTTINES en FAUBESSE, en FEUTRE, en CAOUTCHOUC, en grande variété. TOUS LES ORDRES SONT EXÉCUTÉS AVEC PROMPTITUDE. Bureau et Atelier: No. 272, Rue Ste. Marie. F. SCHOLES, Administrateur. Montréal, 30 jan. 1869.—la

PIANOS

Premier Prix et Médailles d'Or à Londres et Paris. S. SICHEL & CIE., Agens pour les Célèbres Pianos-Forte de Steinway & Fils, Chickering & Fils, Haines & Frères. Les Instruments ci-dessus sont les meilleurs. Les Pianos manufacturés et seront vendus à un dépôt (Magasin de M. R. MORGAN) un plus bas prix des fabricants. Et aussi Agens pour les célèbres Orgues de Salon de Mason & Hamilton et de George A. Prince & Cie. Assortiment considérable et choisi de Instruments venant des fabriques sus-mentionnées. Pianos à louer à des conditions faciles. S. SICHEL & CIE., Québec, 28 sept. 1871.